**Humanités, littérature et philosophie**

**Classe de première, enseignement de spécialité**

**Les pouvoirs de la parole**

En quoi la parole est-elle un pouvoir ?

Comment exercer ce pouvoir ?

La parole comme un art, une technique (τεχνη) => peut s’enseigner => le texte de Cicéron, *De oratore*, I, 142-145 sera donné à lire et sous forme de tableau à compléter, qui servira de trace écrite, de synthèse des connaissances, au fur et à mesure ou à la fin de la séquence.

Un même type de tableau pourra être préparé pour les figures de mots et de pensée, à partir du *Orator*, XXXIX-XL, de Cicéron, complété par les exemples des textes, notamment ceux des corpus 1 et 5.

La réflexion peut (doit !) être complétée par la lecture et l’analyse d’extraits de la *Rhétorique* d’Aristote, notamment le livre III (13-19)

Evaluation ( ?): écriture et mise en voix d’un discours : Œdipe est/ n’est pas coupable/Meursault est/n’est pas coupable, …

=> exploitation des acquis : parties du discours/devoirs de l’orateur (suadere/docere/delectare/movere)

|  |  |
| --- | --- |
| **Le texte de Cicéron** | **les termes et techniques à mémoriser** |
| trouver d’abord ce qu’il faut dire ; | *inventio* |
| puis répartir et disposer les trouvailles, non seulement en bon ordre, mais aussi en fonction de leur poids et de leur valeur ; | *dispositio* |
| puis les revêtir et orner avec le discours  | *elocutio* |
| ensuite les fixer dans la mémoire  | *memoria* |
| enfin les prononcer avec dignité et élégance | *actio* |
| Et j’avais aussi entendu et appris qu’avant de traiter le sujet, il faut commencer par gagner la bienveillance des auditeurs, | *capatatio benevolentiae/exordium* |
| puis exposer le fait, | *narratio (+ propositio : annonce des points à traiter)* |
| qu’ensuite établir le point controversé, |  *argumentatio =* *. confirmatio* *. refutatio* |
| puis confirmer ce qu’on soutient |
| ensuite réfuter les arguments adverses, |
| enfin, au terme du discours, amplifier ou augmenter ce qui est favorable, atténuer et détruire tout ce qui est favorable aux adversaires | *péroraison* |

|  |
| --- |
| **Corpus 1 : XXème siècle** |
| La lecture parallèle, panoptique, des 4 textes permet de mettre en lumière un certain nombre de constantes   |
| . MILESTON, *A l’ouest rien de nouveau*, Film : le discours de Kantorek,  | Les 4 textes sont donnés à lire aux élèves=> déterminer visée de chaque discours=> déceler les moyens mis en œuvre (pints communs) |
| . M.L. KING, I have a dream, 1963  |
| . G. ORWELL, *La ferme des animaux*, 1945, discours de Sage l’ancien  |
| . « discours » de promesse de campagne 2002 (anonymé : JM LEPEN,) |
| une réflexion sur l’actio ( ?) - C. CHAPLIN, *Le dictateur*, discours de Hinckel- M. L. KING- MILESTON (+ comparaison avec roman E.M. Remarque) |
| CICERON, *Orator*, XXXIX |  |

|  |
| --- |
| **Corpus 2 : XIXème + Antiquité** |
| Réfutation (l’art de confisquer la parole de l’autre)Pathos  |
| V. HUGO, « Préface » du *Dernier jour d’un condamné* 1 texte sur l’art de la réfutation1 texte sur le pathos |  |
| CICERON, *De Suppliciis*, 62-63, le supplice de Gavius  |  |
| CICERON, *Orator*, XXXVII-XXXVIII |  |

|  |
| --- |
| **Corpus 3 : XVIIIème siècle** |
| Exorde et captatio benevolentiae : *« se concilier l’auditoire, éveiller son attention et susciter son intérêt »*Péroraison : *« qui embrasera ou apaisera les esprits »* |
| VOLTAIRE, *Zadig*, III |  |
| VOLTAIRE, *Dictionnaire philosophique portatif*, « Guerre » |
| CICERON, *Orator*, XXXVI |  |
| ARISTOTE, *Rhétorique*, III, 1419a-1419b |  |

|  |
| --- |
| **Corpus 4 : XVIIème siècle + prolongement XIXème ( ?)** |
| Agir sur l’autre : la flatterie, la puissance, l’appât du gain => adapter son discours à l’auditoire, cibler  |
| LA FONTAINE, *Fables*, « Le corbeau et le renard », I, 2 |  |
| LA FONTAINE, *Fables*, VII, 1 «Les animaux malades de la peste »,  |
| MAUPASSANT, *Aux champs*, les deux discours des d’Hubières | => réinvestissement des acquis du corpus |
| CICERON, *Orator*, XXXV |  |

|  |
| --- |
| **Corpus 5 : Antiquité** |
| CICERON, *Catilinaires* I, exorde  | textes en latin => repérage des procédés sans aide / avec aide vocabulaire. anaphores . oppositions . apostrophes . champ lexicaux. répétitions . etc. etc=> points communs entre les deux textes => cohérence mais aussi progression |
| CICERON, *Catilinaires* I, 32-33, péroraison |
|  |

|  |
| --- |
| **Corpus 6  : Dis-moi comment tu parles, je te dirai qui tu es**  |
| ESCHYLE, *Prométhée* *enchaîné*, v. 436-506 | Un éloge de soi qui se retourne contre l’orateur : quelles « fautes » a commises l’orateur ? |
| SHAKESPEARE, *Jules César*, III, 2, discours de César |

**CICERON, *De oratore*, I, 142-145**

 Toutes les capacités et facultés de l’orateur s’emploient dans le cadre de de cinq tâches : trouver d’abord ce qu’il faut dire ; puis répartir et disposer les trouvailles, non seulement en bon ordre, mais aussi en fonction de leur poids et de leur valeur ; puis les revêtir et orner avec le discours ; ensuite les fixer dans la mémoire ; enfin les prononcer avec dignité et élégance. Et j’avais aussi entendu et appris qu’avant de traiter le sujet, il faut commencer par gagner la bienveillance des auditeurs, puis exposer le fait, qu’ensuite établir le point controversé, puis confirmer ce qu’on soutient, ensuite réfuter les arguments adverses, enfin, au terme du discours, amplifier ou augmenter ce qui est favorable, atténuer et détruire tout ce qui est favorable aux adversaires. J’avais aussi entendu des principes touchant l’ornement du discours lui-même : on recommande de parler correctement, en bon latin, ensuite nettement et clairement, ensuite élégamment, enfin, en adaptant le discours à la dignité du sujet. J’avais appris les préceptes sur tout cela. Bien plus, j’avais vu que ce qui est surtout le propre de la nature n’en est pas moins repris par la technique : pour l’action oratoire et la mémoire, j’avais eu un bref aperçu doctrinal et beaucoup d’exercices. Voilà à peu près tout ce que comporte la doctrine des techniciens.

**CICERON, *Orator*, XIV**

 L’orateur doit considérer trois choses : ce qu’il dit dans quel ordre et de quelle façon il le dit.

**Cicéron, *Orator*, XXXV**

L’organisation du discours

 Comme les genres des causes ne sont pas infinis, les préceptes concernant les arguments sont peu nombreux. Ces derniers sont tirés de deux sortes de lieux : ceux qui sont inhérents au fond même du sujet et ceux qui sont étrangers. C’est donc la manière de traiter les faits qui rend le discours admirable, car les faits eux-mêmes sont très faciles à trouver. Que dire de plus sur la technique ? L’orateur, dans son exorde, doit se concilier l’auditoire, éveiller son attention et susciter son intérêt. Ensuite, il exposera les faits de façon concise, plausible et claire, pour que l’on comprenne de quoi il s’agit. Puis il étayera sa thèse et démolira méthodiquement celle de la partie adverse en établissant son argumentation de manière à faire jouer les liens logiques, pour que chaque point soit concluant. Enfin, il conclura le tout par une péroraison qui embrasera ou apaisera les esprits. Comment traiter chacune de ces parties ? C’est difficile à expliquer ici car cela varie en fonction du sujet.

**Cicéron, *Orator*, XXXV**

la cible (en relation avec le corpus 4)

 Mais puisque je ne cherche pas un orateur à former mais un orateur que je puisse apprécier, j’apprécierai d’abord celui qui verra ce qu’il convient de dire. L’homme éloquent, en effet, saura avant tout s’adapter aux personnes et aux circonstances. Car j’estime qu’on ne peut employer le même langage dans toutes les situations, parler de la même manière à tout le monde et devant n’importe qui, que ce soit pour accuser ou défendre quelqu’un.

**Cicéron, *Orator*, XXXVI**

Comment traiter les parties du discours

 L’exorde sera modeste ; sans être encore enflammé par l’emploi d’un vocabulaire noble, il sera d’une simplicité pénétrante, semé de traits visant à se faire valoir ou à discréditer la partie adverse. Les narrations seront plausibles et claires, exposées sur un ton plus proche de la conversation que du récit historique. Puis, si la cause est simple, le fil de l’argumentation le sera aussi, autant pour démontrer que pour réfuter ; le style s’élèvera à mesure que le sujet grandira.

**Cicéron, *Orator*, XXXVII-XXXVIII**

Le pathétique (en relation avec le corpus 2)

 S’il s’y prend bien, l’orateur soulèvera l’admiration par deux autres ressorts. L’un, que les Grecs nomment ἠθικόν, « l’éthique », concerne les tempéraments, les moeurs et tout ce qui a trait aux habitudes de la vie en société. L’autre le παθητικόν, « le pathétique », consiste à émouvoir et à exciter les esprits ; c’est là que triomphe l’éloquence. Le premier est doux, agréable et propre à gagner la bienveillance de l’auditoire ; le second, violent, enflammé, impétueux, arrache la victoire et rien n’arrête sa force torrentielle. […]

 Que dirai-je des appels à la compassion ? Je m’en suis d’autant plus servi que l’on me laissait toujours le soin de la péroraison, même si nous étions plusieurs à plaider. Si je passais pour y exceller, je ne le devais pas à mon intelligence mais à ma sensibilité. […]

 Mais nous ne devons pas émouvoir les juges en faisant uniquement appel à leur pitié. Je l’ai souvent fait, comme dans cette péroraison où je suis allé jusqu’à prendre un petit enfant dans mes bras. J’ai fait de même dans une autre cause où je défendais un illustre accusé : lui ayant demandé de se lever, j’ai brandi son fils, remplissant alors le forum de pleurs et de gémissements. Il faut irriter ou apaiser les juges, éveiller en eux l’envie ou la faveur, lemépris ou l’admiration, la haine ou l’amour, le désir ou le dégoût, l’espérance ou la crainte, la joie ou la douleur.

**Cicéron, *Orator*, XXXIX-XL**

Les procédés (en relation avec notamment les corpus 1 et 5)

 Il nous reste maintenant à déterminer le type et le χαρακτήρ (caractère) du style oratoire. […]

 Il en va de même pour les figures de mots. Elles sont, d’une certaine manière, les décorations du discours. Ainsi, l’orateur répétera certains termes, tels quels ou légèrement altérés, il commencera ou terminera ses phrases par le même mot (ou les deux à la fois, répètera le même terme au début ou à la fin d’un membre, emploiera un mot plusieurs fois de suite dans des acceptions différentes, jouera des désinences ou des terminaisons identiques, rapprochera des termes qui s’opposent, procédera par gradation, supprimera les le conjonctions en juxtaposant les propositions, il taira certaines choses en montrant pourquoi, se reprendra comme s’il s’était trompé, poussera des gémissements ou des exclamations de surprise, et reprendra le même nom à des cas différents.

 Mais les figures de pensée sont plus importantes. […] Je me contenterai donc de les énumérer.

 Ainsi notre orateur idéal saura-t-il présenter un même point sous ses divers aspects, insister sur une même idée et s’attarder sur la même pensée, déprécier quelque chose ou s’en moquer, s’écarter du sujet, annoncer ce qu’il va dire, conclure après un développement, revenir lui-même au sujet, répéter ce qu’il a dit, arriver à des conclusions logiques, presser les autres de questions et se répondre à lui-même comme si on l’interrogeait, laisser entendre le contraire de ce qu’il , sembler hésiter sur ce qu’il faut dire ou sur la manière de le dire, établir des divisions, omettre ou négliger certaines choses, prévenir des attaques, rejeter sur l’adversaire le reproche qu’on lui adresse.

 Il feindra de délibérer avec l’auditoire et parfois même avec la partie adverse, il décrira les propos et le caractère des gens, il fera parler les êtres inanimés, il détournera l’attention des auditeurs, fera rire ou sourire, devancera les objections, il fera des rapprochements et citera des précédents, il accordera à chacun ce qui lui est dû, il coupera court à toute interruption, déclarera qu’il ne dit pas tout, avertira les juges de rester sur leurs gardes, il fera parfois preuve d’audace, il s’abandonnera même à la colère, aux reproches, il implorera, suppliera et se justifiera, il se détournera un peu de son sujet, il fera des vœux, lancera des imprécations, et cherchera à établir un commerce plus intime avec son auditoire.

**CICERON, *Contre Verrès*, Action II, Livre V, LXI-LXII (« De suppliciis »)**

LXI. Comment vous peindre le supplice de P. Gavius, de la ville municipale de Cosa? et comment donner assez de force à ma voix, assez d'énergie à mes expressions, assez d'explosion à ma douleur? Le sentiment de cette douleur n'est pas affaibli dans mon âme; mais où trouver des paroles qui retracent dignement l'atrocité de cette action et toute l'horreur qu'elle m'inspire? Le fait est tel que, lorsqu'il me fut dénoncé pour la première fois, je ne crus pas en pouvoir faire usage. Quoique bien convaincu de sa réalité, je pensais que jamais il ne paraîtrait croyable. Enfin, cédant aux larmes de tous les Romains qui font le commerce en Sicile, entraîné par le témoignage unanime des Valentins, des habitants de Rhége et de plusieurs de nos chevaliers qui se trouvèrent alors dans Messine, j'ai fait entendre, dans la première action, un si grand nombre de témoins qu'il n'est plus resté de doute à qui que ce soit. Que vais-je faire à présent? Bien des heures ont été employées à vous entretenir uniquement de l'horrible cruauté de Verrès; j'ai épuisé, pour ses autres crimes, toutes les expressions qui pourraient seules retracer le plus odieux de tous; et je ne me suis pas réservé les moyens de soutenir votre attention par la variété de mes plaintes. Le seul qui me reste, c'est d'exposer le fait; il est si atroce, qu'il n'est besoin ni de ma faible éloquence, ni du talent d'aucun autre orateur pour pénétrer vos âmes de la plus vive indignation. Ce Gavius, dont je parle, avait été jeté dans les carrières, comme tant d'autres, il s'en évada, je ne sais par quel moyen, et vint à Messine. A la vue de l'Italie et des murs de Rhége, échappé des ténèbres et des terreurs de la mort, il se sentait renaître en commençant à respirer l'air pur des lois et de la liberté : mais il était encore à Messine ; il parla, il se plaignit qu'on l'eût mis aux fers, quoique citoyen romain; il dit qu'il allait droit à Rome, et que Verrès l'y trouverait à son retour.

LXII. L'infortuné ne savait pas que tenir ce langage à Messine, c'était comme s'il parlait au préteur lui-même, dans son palais. Je vous l'ai dit; Verrès avait fait de cette ville la complice de ses crimes, la dépositaire de ses vols, l'associée de toutes ses infamies. Aussi Gavius fut-il conduit aussitôt devant le magistrat. Le hasard voulut que ce jour-là Verrès lui-même vînt à Messine. On lui dit qu'un citoyen romain se plaignait d'avoir été enfermé dans les carrières de Syracuse; qu'on l'a saisi au moment où il s'embarquait, proférant d'horribles menaces contre lui, et qu'on l'a gardé pour qu'il décidât lui-même ce qu'il en voulait faire. Verrès les remercie : il loue leur bienveillance et leur zèle; et aussitôt il se transporte au forum, ne respirant que le crime et la fureur. Ses yeux étincelaient : la cruauté était empreinte sur tout son visage. Chacun attendait à quel excès il se porterait, et ce qu'il oserait faire, lorsque tout à coup il ordonne qu'on amène Gavius, qu'on le dépouille, qu'on l'attache au poteau et qu'on apprête les verges. Ce malheureux s'écriait qu'il était citoyen romain, habitant de la ville municipale de Cosa; qu'il avait servi avec L. Prétius, chevalier romain, actuellement à Palerme, et de qui Verrès pouvait savoir la vérité. Le préteur se dit bien informé que Gavius est un espion envoyé par les chefs des esclaves révoltés : cette imposture était entièrement dénuée de fondement, d'apparence et de prétexte. Ensuite il commande qu'il soit saisi et frappé par tous les licteurs à la fois. Juges, un citoyen romain était battu de verges au milieu du forum de Messine; aucun gémissement n'échappa de sa bouche, et parmi tant de douleurs et de coups redoublés, on entendait seulement cette parole, JE SUIS CITOYEN ROMAIN. Il croyait par ce seul mot écarter tous les tourments et désarmer ses bourreaux. Mais non ; pendant qu'il réclamait sans cesse ce titre saint et auguste, une croix, oui, une croix était préparée pour cet infortuné, qui n'avait jamais vu l'exemple d'un tel abus du pouvoir.

LXIII. O doux nom de liberté! droits sacrés du citoyen ! loi Porcia ! loi Sempronia ! puissance tribunitienne, si vivement regrettée, et enfin rendue aux vœux du peuple, vous viviez, hélas! et dans une province du peuple romain, dans une ville de nos alliés, un citoyen de Rome est attaché à l'infâme poteau ; il est battu de verges par les ordres d'un homme à qui Rome a confié les faisceaux et les haches ! Eh quoi ! Verrès, lorsque vous mettiez en oeuvre les feux, les laines ardentes, et toutes les horreurs de la torture, si votre oreille était fermée à ses cris déchirants, à ses accents douloureux, étiez-vous insensible aux pleurs et aux gémissements des Romains, témoins de son supplice? Oser attacher sur une croix un homme qui se disait citoyen romain!

**I have a Dream, de Martin Luther King**

Discours prononcé sur les marches du Lincoln Memorial à Washington D.C. le 28.10.1963.

### George Orwell, *La Ferme des animaux,*  le discours de Sage l’Ancien, 1945

 De « Tous les animaux étaient maintenant au rendez-vous » à *« Un âge d'or vous est promis. »*

***A l’ouest, rien de nouveau*, Lewis MILESTONE (1930) - E.M . REMARQUE (1929)**

De « Musique militaire à l’extérieur de la salle de classe. » à « *Un élève barre les citations grecques et latines au tableau et écrit :* « NACH PARIS » Chant final. »

**Une promesse de campagne, lors de l’élection à la Présidence de la République en 2002** (2ème tour le 5 mai)

J’ai fait un rêve pour chacun d’entre vous. Le rêve d’une France retrouvée dans laquelle il ferait, à nouveau, bon vivre

N’ayez pas peur de rêver, vous, les petits, vous, les exclus, vous, les jeunes, vous, les victimes du Système, vous, dont on refuse d’entendre la voix.

Ne vous laissez surtout pas piéger par les vieilles divisions de la gauche et de la droite. Vingt ans durant, vous avez subi toutes les fautes et les malversations des politiciens. Vint ans durant, ils vous ont menti sur l’insécurité et le chômage, l’immigration, sur l’Europe et sur le reste.

Vous, les ouvriers et les ouvrières de toutes les industries ruinées par l’Europe de Maastricht. Vous, les artisans, les commerçants et les entrepreneurs persécutés par le fisc. Vous, les fonctionnaires et les représentants des forces de l’ordre, bafoués par un Etat que vous vous acharnez à défendre.

Vous, les agriculteurs et les pêcheurs aux retraites de misère, acculés à la ruine et à la disparition.

Vous, les parents qui tremblez pour vos enfants, même à l’école. Vous qui avez désormais peur de sortir le soir dans la rue. Vous, les retraités qui peinez à joindre les deux bouts. Vous, Françaises et Français, quelle que soit votre race, votre religion ou votre condition sociale, je vous demande de donner à la France cette chance historique qu’elle a de se redresser enfin.

Homme du peuple, je serai toujours du côté de ceux qui souffrent. Orphelin de guerre, j’ai connu le froid, la faim, la pauvreté, j’ai été travailleur manuel puis chef d’entreprise. Jeune député, j’ai combattu en Algérie, avec le contingent.

Je veux redonner fierté et cohésion à notre grand peuple français. La France peut et doit devenir le centre d’un monde francophone, économique, social, culturel et politique de quatre cent millions d’hommes.

Chers compatriotes, si vous vous êtes abstenus ou si vous avez voté pour un autre candidat, au deuxième tour, ne vous abstenez pas et votez pour moi seul, le seul candidat qui peut faire changer les choses.

Ne vous laisser pas manipuler par les médias ou par les politiciens.

J’ai toujours respecté mes engagements et je continuerai à le faire demain.

Je n’ai qu’une ambition : la France et les Français !

**V. Hugo, « Préface » du *Dernier jour d’un condamné*, 1832**

Voyons, qu'ils donnent leurs raisons.

 Ceux qui jugent et qui condamnent disent la peine de mort nécessaire. D'abord, - parce qu'il importe de retrancher de la communauté sociale un membre qui lui a déjà nui et qui pourrait lui nuire encore. - S'il ne s'agissait que de cela, la prison perpétuelle suffirait. À quoi bon la mort ? Vous objectez qu'on peut s'échapper d'une prison ? faites mieux votre ronde. Si vous ne croyez pas à la solidité des barreaux de fer, comment osez-vous avoir des ménageries ?

 Pas de bourreau où le geôlier suffit.

  Mais, reprend-on, - il faut que la société se venge, que la société punisse. - Ni l'un, ni l'autre. Se venger est de l'individu, punir est de Dieu.

 La société est entre deux. Le châtiment est au-dessus d'elle, la vengeance au-dessous. Rien de si grand et de si petit ne lui sied. Elle ne doit pas « punir pour se venger » ; elle doit corriger pour améliorer. Transformez de cette façon la formule des criminalistes, nous la comprenons et nous adhérons.

 Reste la troisième et dernière raison, la théorie de l'exemple. - Il faut faire des exemples ! il faut épouvanter par le spectacle du sort réservé aux criminels ceux qui seraient tentés de les imiter !

  Voilà bien à peu près textuellement la phrase éternelle dont tous les réquisitoires des cinq cents parquets de France ne sont que des variations plus ou moins sonores. Eh bien ! nous nions d'abord qu'il y ait exemple. Nous nions que le spectacle des supplices produise l'effet qu'on en attend. Loin d'édifier le peuple, il le démoralise, et ruine en lui toute sensibilité, partant toute vertu. Les preuves abondent, et encombreraient notre raisonnement si nous voulions en citer. Nous signalerons pourtant un fait entre mille, parce qu'il est le plus récent. Au moment où nous écrivons, il n'a que dix jours de date. Il est du 5 mars, dernier jour du carnaval. À Saint-Pol, immédiatement après l'exécution d'un incendiaire nommé Louis Camus, une troupe de masques est venue danser autour de l'échafaud encore fumant. Faites donc des exemples ! le mardi gras vous rit au nez.

**V. Hugo, « Préface » du *Dernier jour d’un condamné*, 1832**

       Il faut citer ici deux ou trois exemples de ce que certaines exécutions ont eu d'épouvantable et d'impie. Il faut donner mal aux nerfs aux femmes des procureurs du roi. Une femme, c'est quelquefois une conscience.

  Dans le midi, vers la fin du mois de septembre dernier, nous n'avons pas bien présents à l'esprit le lieu, le jour, ni le nom du condamné, mais nous les retrouverons si l'on conteste le fait, et nous croyons que c'est à Pamiers ; vers la fin de septembre donc, on vient trouver un homme dans sa prison, où il jouait tranquillement aux cartes : on lui signifie qu'il faut mourir dans deux heures, ce qui le fait trembler de tous ses membres, car, depuis six mois qu'on l'oubliait, il ne comptait plus sur la mort ; on le rase, on le tond, on le garrotte, on le confesse ; puis on le brouette entre quatre gendarmes, et à travers la foule, au lieu de l'exécution. Jusqu'ici rien que de simple.

  C'est comme cela que cela se fait. Arrivé à l'échafaud, le bourreau le prend au prêtre, l'emporte, le ficelle sur la bascule, l'enfourne, je me sers ici du mot d'argot, puis il lâche le couperet. Le lourd triangle de fer se détache avec peine, tombe en cahotant dans ses rainures, et, voici l'horrible qui commence, entaille l'homme sans le tuer. L'homme pousse un cri affreux. Le bourreau, déconcerté, relève le couperet et le laisse retomber. Le couperet mord le cou du patient une seconde fois, mais ne le tranche pas. Le patient hurle, la foule aussi. Le bourreau rehisse encore le couperet, espérant mieux du troisième coup. Point. Le troisième coup fait jaillir un troisième ruisseau de sang de la nuque du condamné, mais ne fait pas tomber la tête. Abrégeons. Le couteau remonta et retomba cinq fois, cinq fois il entama le condamné, cinq fois le condamné hurla sous le coup et secoua sa tête vivante en criant grâce ! Le peuple indigné prit des pierres et se mit dans sa justice à lapider le misérable bourreau. Le bourreau s'enfuit sous la guillotine et s'y tapit derrière les chevaux des gendarmes. Mais vous n'êtes pas au bout. Le supplicié, se voyant seul sur l'échafaud, s'était redressé sur la planche, et là, debout, effroyable, ruisselant de sang, soutenant sa tête à demi coupée qui pendait sur son épaule, il demandait avec de faibles cris qu'on vînt le détacher. La foule, pleine de pitié, était sur le point de forcer les gendarmes et de venir à l'aide du malheureux qui avait subi cinq fois son arrêt de mort. C'est en ce moment-là qu'un valet du bourreau, jeune homme de vingt ans monte sur l'échafaud, dit au patient de se tourner pour qu'il le délie, et, profitant de la posture du mourant qui se livrait à lui sans défiance, saute sur son dos et se met à lui couper péniblement ce qui lui restait de cou avec je ne sais quel couteau de boucher. Cela s'est fait. Cela s'est vu. Oui.

**VOLTAIRE, *Zadig*, III, 1747, le discours de Zadig aux juges**

 Etoiles de justice, abîmes de science, miroirs de vérité, qui avez la pesanteur du plomb, la dureté du fer, l’éclat du diamant, et beaucoup d’affinité avec l’or, puisqu’il m’est permis de parler devant cette auguste assemblée, je vous jure par Orosmade que je n’ai jamais vu la chienne respectable de la reine, ni le cheval sacré du roi des rois.

**VOLTAIRE, fin article « Guerre » du *Dictionnaire philosophique portatif***

 Misérables médecins des âmes, vous criez pendant cinq quarts d’heure sur quelques piqûres d’épingle, et vous ne dites rien sur la maladie qui nous déchire en mille morceaux! Philosophes moralistes, brûlez tous vos livres. Tant que le caprice de quelques hommes fera loyalement égorger des milliers de nos frères, la partie du genre humain consacrée à l’héroïsme sera ce qu’il y a de plus affreux dans la nature entière.

 Que deviennent et que m’importent l’humanité, la bienfaisance, la modestie, la tempérance, la douceur, la sagesse, la piété, tandis qu’une demi-livre de plomb tirée de six cents pas me fracasse le corps, et que je meurs à vingt ans dans des tourments inexprimables, au milieu de cinq ou six mille mourants, tandis que mes veux qui s’ouvrent pour la dernière fois voient la ville où je suis né détruite par le fer et par la flamme, et que les derniers sons qu’entendent mes oreilles sont les cris des femmes et des enfants expirants sous des ruines, le tout pour les prétendus intérêts d’un homme que nous ne connaissons pas?

|  |
| --- |
| **LA FONTAINE, *Fables*, « Le corbeau et le Renard», I, 2** |

 Maître Corbeau, sur un arbre perché,
           Tenait en son bec un fromage.
       Maître Renard, par l'odeur alléché,
           Lui tint à peu près ce langage :
       Et bonjour, Monsieur du Corbeau,
    Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
           Sans mentir, si votre ramage
           Se rapporte à votre plumage,
     Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.
À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie,
           Et pour montrer sa belle voix,
   Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
   Le Renard s'en saisit, et dit : Mon bon Monsieur,
              Apprenez que tout flatteur
     Vit aux dépens de celui qui l'écoute.
   Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.
           Le Corbeau honteux et confus
   Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

|  |
| --- |
| **LA FONTAINE, *Fables*, « Les Animaux malades de la peste », VII, 1** |

Un mal qui répand la terreur,
 Mal que le Ciel en sa fureur
Inventa pour punir les crimes de la terre,
La Peste (puisqu'il faut l'appeler par son nom)
Capable d'enrichir en un jour l'Achéron,
 Faisait aux animaux la guerre.
Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés:
 On n'en voyait point d'occupés
A chercher le soutien d'une mourante vie ;
 Nul mets n'excitait leur envie ;
 Ni Loups ni Renards n'épiaient
 La douce et l'innocente proie.
 Les Tourterelles se fuyaient :
 Plus d'amour, partant plus de joie.
Le Lion tint conseil, et dit : Mes chers amis,
 Je crois que le Ciel a permis
 Pour nos péchés cette infortune ;
 Que le plus coupable de nous
 Se sacrifie aux traits du céleste courroux,
Peut-être il obtiendra la guérison commune.
L'histoire nous apprend qu'en de tels accidents
 On fait de pareils dévouements :
Ne nous flattons donc point ; voyons sans indulgence
 L'état de notre conscience.
Pour moi, satisfaisant mes appétits gloutons
 J'ai dévoré force moutons.
 Que m'avaient-ils fait ? Nulle offense :
Même il m'est arrivé quelquefois de manger
 Le Berger.
Je me dévouerai donc, s'il le faut ; mais je pense
Qu'il est bon que chacun s'accuse ainsi que moi :
Car on doit souhaiter selon toute justice
 Que le plus coupable périsse.
- Sire, dit le Renard, vous êtes trop bon Roi ;
Vos scrupules font voir trop de délicatesse ;
Et bien, manger moutons, canaille, sotte espèce,
Est-ce un péché ? Non, non. Vous leur fîtes Seigneur
 En les croquant beaucoup d'honneur.
 Et quant au Berger l'on peut dire
 Qu'il était digne de tous maux,
Etant de ces gens-là qui sur les animaux
 Se font un chimérique empire.
Ainsi dit le Renard, et flatteurs d'applaudir.
 On n'osa trop approfondir
Du Tigre, ni de l'Ours, ni des autres puissances,
 Les moins pardonnables offenses.

Tous les gens querelleurs, jusqu'aux simples mâtins,
Au dire de chacun, étaient de petits saints.
L'Ane vint à son tour et dit : J'ai souvenance
 Qu'en un pré de Moines passant,
La faim, l'occasion, l'herbe tendre, et je pense
Quelque diable aussi me poussant,
Je tondis de ce pré la largeur de ma langue.
Je n'en avais nul droit, puisqu'il faut parler net.
A ces mots on cria haro sur le baudet.
Un Loup quelque peu clerc prouva par sa harangue
Qu'il fallait dévouer ce maudit animal,
Ce pelé, ce galeux, d'où venait tout leur mal.
Sa peccadille fut jugée un cas pendable.
Manger l'herbe d'autrui ! quel crime abominable !
 Rien que la mort n'était capable
D'expier son forfait : on le lui fit bien voir.
Selon que vous serez puissant ou misérable,
Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.

**MAUPASSANT, *Aux champs***

 […]

 Elle s'appelait Mme Henri d'Hubières.

  Un matin, en arrivant, son mari descendit avec elle ; et, sans s'arrêter aux mioches, qui la connaissaient bien maintenant, elle pénétra dans la demeure des paysans.

  Ils étaient là, en train de fendre du bois pour la soupe ; ils se redressèrent tout surpris, donnèrent des chaises et attendirent. Alors la jeune femme, d'une voix entrecoupée, tremblante commença :

 - Mes braves gens, je viens vous trouver parce que je voudrais bien... je voudrais bien emmener avec moi votre... votre petit garçon...

  Les campagnards, stupéfaits et sans idée, ne répondirent pas.

  Elle reprit haleine et continua :

 - Nous n'avons pas d'enfants ; nous sommes seuls, mon mari et moi... Nous le garderions... voulez-vous ?

  La paysanne commençait à comprendre. Elle demanda :

 - Vous voulez nous prend'e Charlot ? Ah ben non, pour sûr.

 Alors M. d'Hubières intervint :

 - Ma femme s'est mal expliquée. Nous voulons l'adopter, mais il reviendra vous voir. S'il tourne bien, comme tout porte à le croire, il sera notre héritier. Si nous avions, par hasard, des enfants, il partagerait également avec eux. Mais s'il ne répondait pas à nos soins, nous lui donnerions, à sa majorité, une somme de vingt mille francs, qui sera immédiatement déposée en son nom chez un notaire. Et, comme on a aussi pensé à vous, on vous servira jusqu'à votre mort, une rente de cent francs par mois. Avez-vous bien compris ?

  La fermière s'était levée, toute furieuse.

 - Vous voulez que j'vous vendions Charlot ? Ah ! mais non ; c'est pas des choses qu'on d'mande à une mère çà ! Ah ! mais non ! Ce serait abomination.

  L'homme ne disait rien, grave et réfléchi ; mais il approuvait sa femme d'un mouvement continu de la tête.

  Mme d'Hubières, éperdue, se mit à pleurer, et, se tournant vers son mari, avec une voix pleine de sanglots, une voix d'enfant dont tous les désirs ordinaires sont satisfaits, elle balbutia :

 - Ils ne veulent pas, Henri, ils ne veulent pas !

 Alors ils firent une dernière tentative :

 - Mais, mes amis, songez à l'avenir de votre enfant, à son bonheur, à ...

  La paysanne, exaspérée, lui coupa la parole :

 - C'est tout vu, c'est tout entendu, c'est tout réfléchi... Allez-vous-en, et pi, que j'vous revoie point par ici. C'est i permis d'vouloir prendre un éfant comme ça !

  Alors Mme d'Hubières, en sortant, s'avisa qu'ils étaient deux tout petits, et elle demanda à travers ses larmes, avec une ténacité de femme volontaire et gâtée, qui ne veut jamais attendre :

 - Mais l'autre petit n'est pas à vous ?

 Le père Tuvache répondit :

 - Non, c'est aux voisins ; vous pouvez y aller si vous voulez.

 Et il rentra dans sa maison, où retentissait la voix indignée de sa femme.

 Les Vallin étaient à table, en train de manger avec lenteur des tranches de pain qu'ils frottaient parcimonieusement avec un peu de beurre piqué au couteau, dans une assiette entre eux deux.

 M. d'Hubières recommença ses propositions, mais avec plus d'insinuations, de précautions oratoires, d'astuce.

 Les deux ruraux hochaient la tête en signe de refus ; mais quand ils apprirent qu'ils auraient cent francs par mois, ils se considèrent, se consultant de l'oeil, très ébranlés.

  Ils gardèrent longtemps le silence, torturés, hésitants. La femme enfin demanda :

 - Qué qu't'en dis, l'homme ? Il prononça d'un ton sentencieux :

 - J'dis qu'c'est point méprisable.

  Alors Mme d'Hubières, qui tremblait d'angoisse, leur parla de l'avenir du petit, de son bonheur, et de tout l'argent qu'il pourrait leur donner plus tard.

 Le paysan demanda :

 - C'te rente de douze cents francs, ce s'ra promis d'vant l'notaire ?

 M. d'Hubières répondit :

 - Mais certainement, dès demain.

  La fermière, qui méditait, reprit :

 - Cent francs par mois, c'est point suffisant pour nous priver du p'tit ; ça travaillera dans quéqu'z'ans ct'éfant ; i nous faut cent vingt francs.

  Mme d'Hubières trépignant d'impatience, les accorda tout de suite ; et, comme elle voulait enlever l'enfant, elle donna cent francs en cadeau pendant que son mari faisait un écrit. Le maire et un voisin, appelé aussitôt, servirent de témoins complaisants.

  Et la jeune femme, radieuse, emporta le marmot hurlant, comme on emporte un bibelot désiré d'un magasin.

  Les Tuvache sur leur porte, le regardaient partir muets, sévères, regrettant peut-être leur refus.

**CICERON, Catilinaires, I, 1**

Quo usque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quam diu etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effrenata iactabit audacia? Nihilne te nocturnum praesidium Palati, nihil urbis uigiliae, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium, nihil hic munitissimus habendi senatus locus, nihil horum ora uoltusque mouerunt? Patere tua consilia non sentis, constrictam iam horum omnium scientia teneri coniurationem tuam non uides? [Quid proxima, quid superiore nocte](http://remacle.org/bloodwolf/orateurs/catilinairenotes.htm%22%20%5Cl%20%221) egeris, ubi fueris, quos conuocaueris, quid consilii ceperis, quem nostrum ignorare arbitraris?

O tempora, o mores! Senatus haec intellegit. consul uidet; hic tamen uiuit. Viuit? immo uero etiam in senatum uenit, fit publici consilii particeps, notat et designat oculis ad caedem unum quemque nostrum. Nos autem fortes uiri satis facere rei publicae uidemur, si istius furorem ac tela uitemus. Ad mortem te, Catilina, duci iussu consulis iam pridem oportebat, in te conferri pestem, quam tu in nos [omnes iam diu] machinaris.

**CICERON, Catilinaires, I, 1**

Jusques à quand abuseras-tu de notre patience, Catilina? combien de temps encore serons-nous le jouet de ta fureur? jusqu'où s'emportera ton audace effrénée? Quoi! ni la garde qui veille la nuit sur le mont Palatin, ni les forces répandues dans toute la ville, ni la consternation du peuple, ni ce concours de tous les bons citoyens, ni le lieu fortifié choisi pour cette assemblée, ni les regards indignés de tous les sénateurs, rien n'a pu t'ébranler! Tu ne vois pas que tes projets sont découverts? que ta conjuration est ici environnée de témoins, enchaînée de toutes parts? Penses-tu qu'aucun de nous ignore ce que tu as fait la nuit dernière et celle qui l'a précédée; dans quelle maison tu t'es rendu; quels complices tu as réunis; quelles résolutions tu as prises?

O temps! ô mœurs! tous ces complots, le Sénat les connaît, le consul les voit, et Catilina vit encore! Il vit; que dis-je? il vient au sénat; il est admis aux conseils de la république; il choisit parmi nous et marque de l'œil ceux qu'il veut immoler. Et nous, hommes pleins de courage, nous croyons faire assez pour la patrie, si nous évitons sa fureur et ses poignards! Depuis longtemps, Catilina, le consul aurait dû t'envoyer à la mort, et faire tomber ta tête sous le glaive dont tu veux tous nous frapper.

|  |
| --- |
| **CICERON, *Catilinaires*, I, 1** |
| Quo usque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quam diu etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effrenata iactabit audacia? Nihilne te nocturnum praesidium Palati, nihil urbis uigiliae, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium, nihil hic munitissimus habendi senatus locus, nihil horum ora uoltusque mouerunt?Patere tua consilia non sentis, constrictam iam horum omnium scientia teneri coniurationem tuam non uides?Quid proxima quid  [superiore nocte](http://remacle.org/bloodwolf/orateurs/catilinairenotes.htm%22%20%5Cl%20%221) egeris, ubi fueris, quos conuocaueris, quid consilii ceperis, quem nostrum ignorare arbitraris?O tempora, o mores! Senatus haec intellegit, consul uidet; hic tamen uiuit. Viuit? immo uero etiam in senatum uenit, fit publici consilii particeps, notat et designat oculis ad caedem unum quemque nostrum. Nos autem fortes uiri satis facere rei publicae uidemur, si istius furorem ac tela uitemus.Ad mortem te, Catilina, duci iussu consulis iam pridem oportebat,in te conferri pestem, quam tu in nos [omnes iam diu] machinaris. | Jusques à quand abuseras-tu de notre patience, Catilina? combien de temps encore serons-nous le jouet de ta fureur? jusqu'où s'emportera ton audace effrénée? Quoi! ni la garde qui veille la nuit sur le mont Palatin, ni les forces répandues dans toute la ville, ni la consternation du peuple, ni ce concours de tous les bons citoyens, ni le lieu fortifié choisi pour cette assemblée, ni les regards indignés de tous les sénateurs, rien n'a pu t'ébranler! Tu ne vois pas que tes projets sont découverts? que ta conjuration est ici environnée de témoins, enchaînée de toutes parts? Ce que tu as fait la nuit dernière et celle qui l'a précédée; dans quelle maison tu t'es rendu; quels complices tu as réunis; quelles résolutions tu as prisesPenses-tu qu'aucun de nous l’ ignore ?O temps! ô mœurs! tous ces complots, le Sénat les connaît, le consul les voit, et Catilina vit encore! Il vit; que dis-je? il vient au sénat; il est admis aux conseils de la république; il choisit parmi nous et marque de l'œil ceux qu'il veut immoler. Et nous, hommes pleins de courage, nous croyons faire assez pour la patrie, si nous évitons sa fureur et ses poignards! Depuis longtemps, Catilina, le consul aurait dû t'envoyer à la mort, et faire tomber ta tête sous le glaive dont tu veux tous nous frapper. |

**CICERON, Catilinaires, I, 32-33**

 Que les méchants se retirent donc, pères conscrits, qu'ils se séparent des bons ; qu'ils se rassemblent dans un même lieu ; qu'ils mettent, comme je l'ai dit souvent, un mur entre eux et nous ; qu'ils cessent de tendre des embûches au consul dans sa propre maison, d'entourer le tribunal du préteur de la ville , d'assiéger le sénat les armes à la main, d'amasser des torches pour mettre nos maisons en flammes ; enfin que chacun porte écrits sur son front les sentiments qui l'animent à l'égard de la république. Je vous promets, pères conscrits, qu'il y aura tant de vigilance dans les consuls, tant d'autorité dans le sénat, tant de courage chez les chevaliers romains et d'accord entre tous les bons citoyens, qu'après le départ de Catilina vous verrez tous ses projets découverts, mis au grand jour, étouffés et punis.

 Que ces présages t'accompagnent, Catilina ; va pour le salut de la république, pour ton malheur et ta ruine, pour la perte de ceux que le crime et le parricide unissent à toi, va commencer cette guerre impie et sacrilège. Et toi, Jupiter, toi, dont le temple fut fondé par Romulus sous les mêmes auspices que la ville elle-même ; toi, que nous nommons à juste titre le conservateur de Rome et de l'empire ; tu protégeras contre les coups de ce furieux et de ses complices tes autels, les temples des autres dieux, les maisons et les murs de la ville, la vie et la fortune de tous les citoyens ; et ces hommes hostiles à tous les gens de bien, ces ennemis de la patrie, ces dévastateurs de l'Italie, unis entre eux par le lien des crimes et par un pacte sacrilège, tu les livreras et pendant leur vie et après leur mort à des supplices qui ne cesseront jamais.

**CICERON, Catilinaires, I, 32-33**

[Quare](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=Quare) [secedant](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=secedant) [improbi](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=inprobi), [secernant](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=secernant) [se](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=se) [a](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=a) [bonis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=bonis), [unum](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=unum) [in](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=in) [locum](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=locum) [congregentur](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=congregentur), [muro](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=muro) [denique](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=denique), [quod](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=quod) [saepe](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=saepe) [iam](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=iam) [dixi](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=dixi), [secernantur](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=secernantur) [a](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=a) [nobis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=nobis); [desinant](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=desinant) [insidiari](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=insidiari) [domi](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=domi) [suae](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=suae) [consuli](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=consuli), [circumstare](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=circumstare) [tribunal](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=tribunal) [praetoris](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=praetoris) [urbani](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=urbani), [obsidere](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=obsidere) [cum](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=cum) [gladiis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=gladiis) [curiam](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=curiam), [malleolos](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=malleolos) [et](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=et) [faces](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=faces) [ad](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=ad) [inflammandam](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=inflammandam) [urbem](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=urbem) [comparare](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=comparare); [sit](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=sit) [denique](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=denique) [inscriptum](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=inscriptum) [in](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=in) [fronte](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=fronte) [unius](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=unius) [cuiusque](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=cuiusque), [quid](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=quid) [de](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=de) [re](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=re) [publica](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=publica) [sentiat](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=sentiat). [Polliceor](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=Polliceor) [hoc](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=hoc) [uobis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=uobis), [patres](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=patres) [conscripti](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=conscripti), [tantam](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=tantam) [in](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=in) [nobis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=nobis) [consulibus](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=consulibus) [fore](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=fore) [diligentiam](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=diligentiam), [tantam](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=tantam) [in](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=in) [uobis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=uobis) [auctoritatem](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=auctoritatem), [tantam](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=tantam) [in](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=in) [equitibus](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=equitibus) [Romanis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=Romanis) [uirtutem](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=uirtutem), [tantam](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=tantam) [in](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=in) [omnibus](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=omnibus) [bonis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=bonis) [consensionem](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=consensionem), [ut](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=ut) [Catilinae](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=Catilinae) [profectione](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=profectione) [omnia](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=omnia) [patefacta](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=patefacta), [inlustrata](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=inlustrata), [oppressa](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=oppressa), [uindicata](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=uindicata) [esse](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=esse) [uideatis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=uideatis).

[Hisce](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=Hisce) [ominibus](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=ominibus), [Catilina](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=Catilina), [cum](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=cum) [summa](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=summa) [rei](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=rei) [publicae](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=publicae) [salute](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=salute), [cum](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=cum) [tua](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=tua) [peste](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=peste) [ac](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=ac) [pernicie](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=pernicie) [cumque](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=cumque) [eorum](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=eorum) [exitio](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=exitio), [qui](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=qui) [se](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=se) [tecum](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=tecum) [omni](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=omni) [scelere](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=scelere) [parricidioque](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=parricidioque) [iunxerunt](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=iunxerunt), [proficiscere](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=proficiscere) [ad](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=ad) [impium](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=impium) [bellum](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=bellum) [ac](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=ac) [nefarium](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=nefarium). [Tu](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=Tu), [Iuppiter](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=Iuppiter), [qui](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=qui) [isdem](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=isdem) [quibus](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=quibus) [haec](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=haec) [urbs](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=urbs) [auspiciis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=auspiciis) [a](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=a) [Romulo](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=Romulo) [es](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=es) [constitutus](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=constitutus), [quem](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=quem) [Statorem](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=Statorem) [huius](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=huius) [urbis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=urbis) [atque](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=atque) [imperii](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=imperii) [uere](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=uere) [nominamus](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=nominamus), [hunc](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=hunc) [et](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=et) [huius](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=huius) [socios](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=socios) [a](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=a) [tuis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=tuis) {[aris](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=aris)} [ceterisque](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=ceterisque) [templis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=templis), [a](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=a) [tectis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=tectis) [urbis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=urbis) [ac](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=ac) [moenibus](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=moenibus), [a](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=a) [uita](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=uita) [fortunisque](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=fortunisque) [ciuium](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=ciuium) [omnium](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=omnium) [arcebis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=arcebis) [et](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=et) [homines](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=homines) [bonorum](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=bonorum) [inimicos](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=inimicos), [hostis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=hostis) [patriae](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=patriae), [latrones](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=latrones) [Italiae](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=Italiae) [scelerum](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=scelerum) [foedere](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=foedere) [inter](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=inter) [se](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=se) [ac](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=ac) [nefaria](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=nefaria) [societate](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=societate) [coniunctos](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=coniunctos) [aeternis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=aeternis) [suppliciis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=suppliciis) [uiuos](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=uiuos) [mortuosque](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=mortuosque) [mactabis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=mactabis).

|  |  |
| --- | --- |
| **CICERON, *Catilinaires*, I, 1** | **CICERON, *Catilinaires*, I, 32-33** |
|  Quo usque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quam diu etiam furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effrenata iactabit audacia? Nihilne te nocturnum praesidium Palati, nihil urbis uigiliae, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium, nihil hic munitissimus habendi senatus locus, nihil horum ora uoltusque mouerunt? Patere tua consilia non sentis, constrictam iam horum omnium scientia teneri coniurationem tuam non uides? [Quid proxima, quid superiore nocte](http://remacle.org/bloodwolf/orateurs/catilinairenotes.htm%22%20%5Cl%20%221) egeris, ubi fueris, quos conuocaueris, quid consilii ceperis, quem nostrum ignorare arbitraris? O tempora, o mores! Senatus haec intellegit. consul uidet; hic tamen uiuit. Viuit? immo uero etiam in senatum uenit, fit publici consilii particeps, notat et designat oculis ad caedem unum quemque nostrum. Nos autem fortes uiri satis facere rei publicae uidemur, si istius furorem ac tela uitemus. Ad mortem te, Catilina, duci iussu consulis iam pridem oportebat, in te conferri pestem, quam tu in nos [omnes iam diu] machinaris. |  [Quare](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=Quare) [secedant](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=secedant) [improbi](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=inprobi), [secernant](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=secernant) [se](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=se) [a](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=a) [bonis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=bonis), [unum](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=unum) [in](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=in) [locum](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=locum) [congregentur](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=congregentur), [muro](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=muro) [denique](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=denique), [quod](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=quod) [saepe](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=saepe) [iam](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=iam) [dixi](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=dixi), [secernantur](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=secernantur) [a](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=a) [nobis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=nobis); [desinant](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=desinant) [insidiari](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=insidiari) [domi](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=domi) [suae](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=suae) [consuli](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=consuli), [circumstare](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=circumstare) [tribunal](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=tribunal) [praetoris](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=praetoris) [urbani](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=urbani), [obsidere](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=obsidere) [cum](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=cum) [gladiis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=gladiis) [curiam](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=curiam), [malleolos](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=malleolos) [et](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=et) [faces](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=faces) [ad](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=ad) [inflammandam](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=inflammandam) [urbem](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=urbem) [comparare](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=comparare); [sit](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=sit) [denique](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=denique) [inscriptum](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=inscriptum) [in](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=in) [fronte](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=fronte) [unius](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=unius) [cuiusque](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=cuiusque), [quid](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=quid) [de](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=de) [re](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=re) [publica](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=publica) [sentiat](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=sentiat). [Polliceor](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=Polliceor) [hoc](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=hoc) [uobis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=uobis), [patres](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=patres) [conscripti](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=conscripti), [tantam](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=tantam) [in](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=in) [nobis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=nobis) [consulibus](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=consulibus) [fore](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=fore) [diligentiam](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=diligentiam), [tantam](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=tantam) [in](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=in) [uobis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=uobis) [auctoritatem](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=auctoritatem), [tantam](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=tantam) [in](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=in) [equitibus](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=equitibus) [Romanis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=Romanis) [uirtutem](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=uirtutem), [tantam](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=tantam) [in](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=in) [omnibus](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=omnibus) [bonis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=bonis) [consensionem](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=consensionem), [ut](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=ut) [Catilinae](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=Catilinae) [profectione](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=profectione) [omnia](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=omnia) [patefacta](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=patefacta), [inlustrata](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=inlustrata), [oppressa](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=oppressa), [uindicata](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=uindicata) [esse](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=esse) [uideatis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=uideatis). [Hisce](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=Hisce) [ominibus](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=ominibus), [Catilina](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=Catilina), [cum](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=cum) [summa](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=summa) [rei](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=rei) [publicae](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=publicae) [salute](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=salute), [cum](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=cum) [tua](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=tua) [peste](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=peste) [ac](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=ac) [pernicie](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=pernicie) [cumque](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=cumque) [eorum](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=eorum) [exitio](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=exitio), [qui](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=qui) [se](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=se) [tecum](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=tecum) [omni](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=omni) [scelere](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=scelere) [parricidioque](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=parricidioque) [iunxerunt](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=iunxerunt), [proficiscere](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=proficiscere) [ad](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=ad) [impium](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=impium) [bellum](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=bellum) [ac](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=ac) [nefarium](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=nefarium). [Tu](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=Tu), [Iuppiter](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=Iuppiter), [qui](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=qui) [isdem](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=isdem) [quibus](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=quibus) [haec](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=haec) [urbs](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=urbs) [auspiciis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=auspiciis) [a](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=a) [Romulo](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=Romulo) [es](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=es) [constitutus](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=constitutus), [quem](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=quem) [Statorem](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=Statorem) [huius](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=huius) [urbis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=urbis) [atque](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=atque) [imperii](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=imperii) [uere](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=uere) [nominamus](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=nominamus), [hunc](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=hunc) [et](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=et) [huius](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=huius) [socios](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=socios) [a](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=a) [tuis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=tuis) {[aris](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=aris)} [ceterisque](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=ceterisque) [templis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=templis), [a](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=a) [tectis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=tectis) [urbis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=urbis) [ac](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=ac) [moenibus](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=moenibus), [a](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=a) [uita](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=uita) [fortunisque](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=fortunisque) [ciuium](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=ciuium) [omnium](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=omnium) [arcebis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=arcebis) [et](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=et) [homines](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=homines) [bonorum](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=bonorum) [inimicos](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=inimicos), [hostis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=hostis) [patriae](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=patriae), [latrones](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=latrones) [Italiae](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=Italiae) [scelerum](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=scelerum) [foedere](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=foedere) [inter](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=inter) [se](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=se) [ac](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=ac) [nefaria](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=nefaria) [societate](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=societate) [coniunctos](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=coniunctos) [aeternis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=aeternis) [suppliciis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=suppliciis) [uiuos](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=uiuos) [mortuosque](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=mortuosque) [mactabis](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/cicero_CatilinaI/precise.cfm?txt=mactabis). |

**ARISTOTE, *Rhétorique*, III, 1419a-1419b**

 La péroraison se compose de quatre éléments : le premier consiste à disposer favorablement l’auditoire à notre égard, et défavorablement à l’égard de l’adversaire ; le second à amplifier ou à minorer ; le troisième à susciter les affects dans l’auditoire ; enfin le quatrième, à récapituler. Il va de soi, en effet, qu’on démontre d’abord qu’on dit la vérité et que l’adversaire ment, pour ensuite passer à l’éloge et à la critique, et enfin mettre la dernière main.

 On doit se donner deux buts : montrer qu’on est un homme de bien soit aux yeux de l’auditoire soit dans l’absolu, ou montrer que l’adversaire est un homme de rien soit aux yeux de l’auditoire soit dans l’absolu. S’agissant des moyens à employer à cet effet, on a énoncé les lieux selon lesquels on peut faire apparaître les gens comme étant de bon ou de mauvais aloi.

 Après cette étape, démonstration faite, il s’agit d’amplifier ou de minorer, selon la nature des choses : car il faut qu’on soit d’accord sur les faits, si on veut en dire l’importance ; il n’y a de croissance des corps, en effet, qu’à partir d’un état préalablement donné. On a dit plus haut quels étaient les lieux à partir desquels amplifier et minorer.

 Etape suivante : une fois qu’on a clairement expliqué quelle est la nature des faits et quelle est leur importance, il faut mettre l’auditoire dans les dispositions affectives. Ces dispositions sont la compassion, l’indignation, la colère, la haine, la jalousie, l’émulation et l’esprit de querelle. Pour ces dispositions affectives, on a également indiqué plus haut quels étaient les lieux.

 Ainsi, il ne reste plus qu’à rappeler ce qui a été dit jusque-là. Il convient de faire comme certains disent - à tort - de le faire pour l’exorde : car pour que l’auditoire comprenne bien, ils recommandent de répéter souvent les choses. Or, dans l’exorde, il faut énoncer les faits, afin que l’auditoire ne perde pas de vue ce qu’il doit juger, mais dans la péroraison, il faut résumer l’essentiel de la démonstration.

 On commence donc par dire qu’on a tenu ce qu’on avait promis : donc il faut dire ce qu’on a établi et pour quelles raisons. On le fait en plaçant en parallèle l’argumentation adverse. Ce parallèle s’obtient soit à partir de tout ce qui a été dit par les deux parties, soit de manière indirecte : « Mon adversaire a dit ceci sur ce point ; moi, j’ai dit cela, et pour telles raisons. » Ou on procède par ironie ; par exemple : « Mon adversaire a dit ceci, moi cela, et qu’en aurait-il été s’il avait démontré ceci au lieu de cela ? » ou encore de manière interrogative : « Qu’est-ce qui n’a pas été démontré ? » ou bien : « Qu’est-ce qu’a démontré mon adversaire ? » Soit donc selon ce parallèle soit par le reprise de l’ordre naturel des arguments, on doit reprendre ses propres arguments, et ensuite, si o le veut, séparément, l’argumentation de l’ adversaire.

 A la fin du discours, la formulation en asyndète est tout indiquée, afin de lui donner la forme d’une conclusion, et non celle d’un argument : « J’ai parlé, vous avez entendu, vous connaissez l’affaire, à vous de juger. »

|  |
| --- |
| **ESCHYLE, *Prométhée enchaîné*, v. 436-506** |



|  |
| --- |
| **SHAKESPEARE, *Jules César*, III, 1** |

César. - Je pourrais être ému si j’étais comme vous. Si j’étais capable de prier pour émouvoir, je serais ému par des prières. Mais je suis constant comme l’étoile polaire qui, pour la fixité et l’immobilité, n’a pas de pareille dans le firmament. Les cieux sont enluminés d’innombrables étincelles ; toutes sont de flamme et toutes brillent ; mais il n’y en a qu’une seule qui garde sa place. Ainsi du monde : il est peuplé d’hommes, et ces hommes sont tous de chair et de sang, tous intelligents ; mais, dans le nombre, je n’en connais qu’un seul qui demeure à son rang inaccessible et inébranlable ; et cet homme, c’est moi. J’en donnerai une légère preuve en ceci même : inflexible pour envoyer Cimber en exil, je suis inflexible pour l’y maintenir.